

Fermes Bourgeon sous la loupe

L'analyse SMART montre à quel point les fermes Bourgeon sont durables.

Le FiBL a analysé 185 fermes sur mandat de Bio Suisse, et les premiers résultats sont maintenant disponibles.

Bio Suisse a fait analyser 185 fermes Bourgeon par l'Institut de recherche de l'agriculture biologique FiBL avec la méthode SMART au cours des trois dernières années. Le chef de projet Lukas Baumgart explique: «SMART est très détaillée et permet d'évaluer uniformément les prestations de durabilité des entreprises. Une caractéristique de la méthode est la possibilité de comparer des entreprises différentes – en Suisse, mais aussi ailleurs.» SMART analyse une entreprise d'après 58 thèmes comme par exemple la qualité du sol et la sécurité du travail (voir encadré). L'analyse comprend toutes les dimensions de la durabilité: écologie, économie, bien-être social et gestion de l'entreprise.

Les 185 fermes Bourgeon choisies au hasard pour l'analyse SMART reflètent l'ensemble des types de fermes et des zones géographiques.

Écologiquement et économiquement au top

Le dépouillement des 185 analyses montre que les fermes ont de bons à très bons résultats sur le plan de l'écologie. Un «très bien» a été donné à la majorité des fermes pour la consommation et la qualité de l'eau grâce au renoncement aux engrais et pesticides chimiques et de synthèse et à l'utilisation prophylactique des antibiotiques.

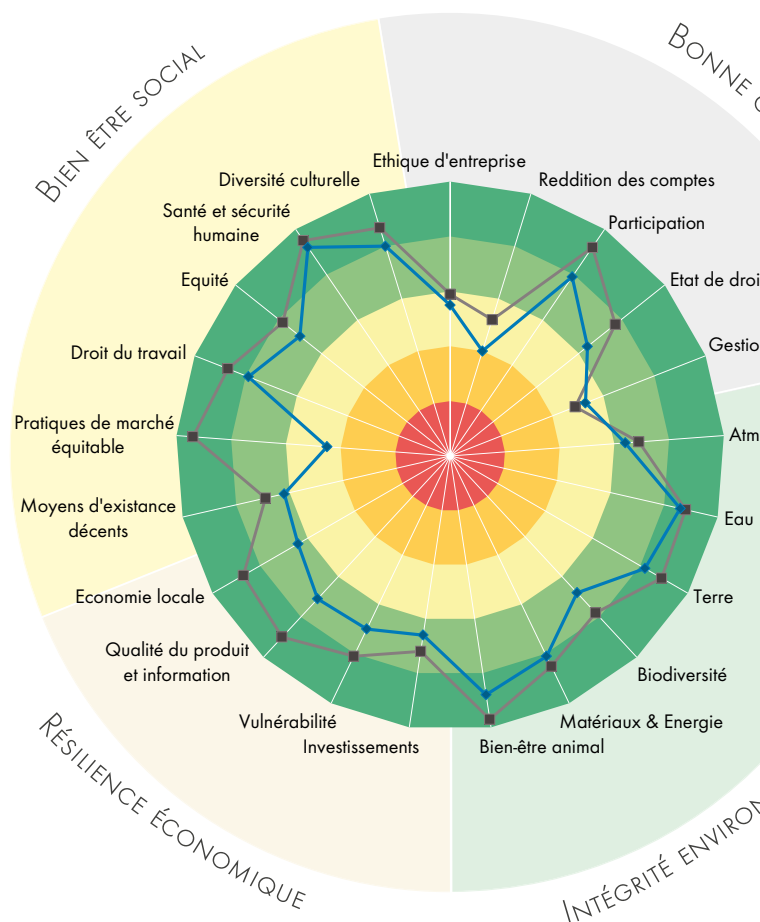
Les fermes Bourgeon utilisent en outre moins d'énergie par unité de surface que les entreprises agricoles moyennes suisses. Cela est dû à la production moins intensive – on peut en effet tabler sur le fait que les restrictions du Bourgeon pour le chauffage des serres engendrent des économies d'énergie. Les fermes Bourgeon analysées ont aussi de très bons résultats pour le bien-être des animaux.

Les fermes étudiées présentent en moyenne une bonne rentabilité et peuvent faire des investissements. Des places de travail ont été créées ces cinq dernières années dans 15 %



Fritz Sahli et Lukas Baumgart en pleine discussion pendant l'analyse SMART. Photo: Markus Gehrig

Deux fermes laitières en comparaison



des fermes, et le nombre de places de travail a même augmenté depuis 2014 dans la moitié des fermes qui ont des cultures spéciales intensives en main-d'œuvre.

Dans le domaine du bien-être social, toutes les fermes étudiées présentent un haut niveau pour le critère de la qualité de vie. Elles ont par contre de moins bons résultats du point de vue du travail hebdomadaire. Peu de jours de vacances pour le chef d'exploitation et sa famille sont la norme et un problème particulièrement aigu dans les fermes laitières.

Un atelier pour les producteurs participants

Tous les producteurs Bourgeon qui participent à l'analyse SMART reçoivent une évaluation individuelle de leur ferme avec un graphique et des explications sur les résultats. Ils reçoivent donc une vue d'ensemble détaillée sur le degré de réalisation des objectifs de durabilité de leur ferme qui montre aussi les points forts et les potentiels d'amélioration. Le chef d'exploitation peut en outre se comparer avec d'autres fermes du même type. Un des participants a exprimé à ce sujet: «Même si nous faisons attention à ce qui fonctionne bien ou mal dans notre ferme, ce rapport peut nous aider à prendre conscience des points que nous devons attaquer pour continuer d'améliorer la durabilité.»

La méthode SMART et sa mise en valeur sont toutefois complexes et la lecture des graphiques doit être exercée: Ils

GOUVERNANCE
n holistique
osphère
NEMENTALE

— Ferme laitière A
— Ferme laitière B

Réalisation des objectifs

- 0 - 20 %
- 20 - 40 %
- 40 - 60 %
- 60 - 80 %
- 80 - 100 %

Le graphique montre les analyses SMART de deux fermes laitières dans les quatre dimensions de la durabilité «Intégrité écologique», «Résilience économique», «Bien-être social» et «Bonne gestion de l'entreprise». Quelques points des évaluations présentées dans ce graphique vont être expliqués ci-après:

Intégrité écologique

Les deux fermes sont très bonnes dans le domaine du bien-être des animaux à cause de la bonne qualité de leurs stabulations. Le point décisif pour la meilleure évaluation de la ferme A était entre autres que les animaux n'avaient pas été écornés et que les transports vers l'abattoir étaient plus courts. La ferme A renonce en outre aux traitements hormonaux en cas de perturbations des chaleurs alors que la ferme B en utilise pour quelques vaches. La ferme laitière B a mis ses bêtes à l'alpage en été, ce qui a eu une influence positive sur son évaluation.

Résilience économique

La ferme laitière A a reçu une meilleure évaluation pour le thème «Économie régionale» parce qu'elle a créé des emplois au cours des cinq dernières années et qu'elle transforme des matières premières à la ferme. La ferme B a eu une moins bonne évaluation parce que la charge de travail de la famille paysanne est très grande. L'évaluation

pourrait être améliorée dans les deux fermes si elles proposaient des places d'apprentissage.

Bien-être social

L'évaluation diffère fortement entre les deux fermes pour le thème «Pratiques commerciales équitables». La ferme laitière A n'achète que de la paille ainsi que du lait de fermes voisines pour la transformer tandis que la ferme B achète une partie de ses intrants à des fabricants régionaux ainsi que des concentrés qui viennent de plus loin. Il n'est donc pas possible d'exclure qu'une partie des concentrés viennent de pays où les conditions sociales sont problématiques et cela a plombé l'évaluation.

Bonne gestion de l'entreprise

Les deux fermes n'ont en fait pas une bonne évaluation sur ce point parce que les deux producteurs ne s'étaient pas engagés par écrit à respecter les principes de la durabilité. Un plan ou un rapport de durabilité en plus aurait contribué à une meilleure évaluation. Mentionnons toutefois que remplir ce critère n'est en général vraiment utile que pour de grandes entreprises agricoles ou agroalimentaires. La ferme laitière A s'engage aussi dans le domaine du traitement des dépendances, ce qui a influencé positivement l'évaluation pour les points «Participation» et «Égalité des droits».

montrent en effet sur une échelle de 0 à 100 pourcents à quel point un objectif a été atteint: 0 pourcent signifie qu'un objectif n'a pas du tout été atteint, et 100 pourcents qu'il l'a été complètement. Lukas Baumgart dit à ce sujet: «Il est presque impossible d'atteindre 100 pourcents. Une note de 68 pourcents peut selon le sujet être déjà bonne et se situer dans la zone normale.»

Le FiBL et Bio Suisse organisent cet automne des ateliers pour expliquer en détail la méthode, les résultats et la suite des opérations pour le développement durable des fermes. Tous les chefs d'exploitation qui ont participé à l'étude SMART sont invités à participer à ces ateliers.

D'autres analyses des résultats vont suivre

L'analyse SMART n'est pas seulement utile pour les producteurs. La mise en valeur globale montrera en effet à Bio Suisse dans quels domaines thématiques la réalisation de sa nouvelle stratégie Avanti 2025 devra mettre l'accent du point de vue de la durabilité. «Les données récoltées représentent un fonds inestimable pour d'autres mises en valeur», dit Christian Schader, responsable du thème de la durabilité au FiBL et co-auteur de l'étude. Les différentes mises en valeur vont encore occuper l'équipe SMART pendant un certain temps, d'autant plus qu'une publication scientifique est aussi prévue. *Karin Nowack, Bio Suisse; Rolf Epple, FiBL*



SMART - une brève explication

Le FiBL a développé la méthode SMART (Sustainability Monitoring and Assessment Routine) pour les analyses de durabilité ainsi que l'évaluation des entreprises agricoles et agroalimentaires. Elle se base sur les «directives de durabilité SAFA» de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture FAO. Les objectifs qui y sont définis pour les quatre

dimensions et les 58 domaines thématiques sont valables dans le monde entier pour toutes les formes d'entreprises agricoles et agroalimentaires. Les entreprises font alors l'objet d'une évaluation globale comprenant les achats d'intrants - mais pas pour un seul produit. La méthode a été développée pour pouvoir assurer une évaluation uniforme des entreprises agri-

coles sur le plan du développement durable. *Karin Nowack*

→ Contact et information supplémentaires: Lukas Baumgart, lukas.baumgart@fibl.org

www.fibl.org > français > chercher «SMART»

Film sur l'analyse SMART: youtu.be/ukNuWjhRano